

Un joli lot assorti

La domestique de M. Ramolset l'avertit qu'un visiteur l'attendait au salon.

— Lui avez-vous demandé son nom ? interrogea M. Ramolset.

— Oui, monsieur... Il m'a répondu que je n'avais qu'à dire à Monsieur qu'il était M. R. S.

— Ah ! bien, fit M. Ramolset... je vais au salon tout de suite... Il s'y rendit et se trouva en présence d'un personnage de mise correcte et d'aspect honorable.

— Monsieur R. S. ? fit-il en s'inclinant.

— Moi-même, répliqua le visiteur. — Donnez-vous la peine de vous asseoir... Je vous prie de remarquer que si vous avez voulu cacher votre nom, je n'ai pas hésité à vous donner le mien, avec mon adresse.

— Je le reconnais, monsieur, et je vous salue le plus grand gré de votre confiance... Mais vous me permettez de continuer à garder l'incognito. J'ai une raison pour cela. Au reste, il suffit, je pense, que j'aie l'argent sur moi.

— Certainement, mais, si vous le voulez bien, nous allons mettre les choses au point, de telle sorte qu'il ne puisse y avoir d'erreur.

— Je suis à votre disposition...

— Bon... Vous êtes bien M. R. S. à qui j'ai écrit, sous ces initiales suivies du chiffre 27, à la poste restante privée de la rue des Trois-Sœurs ?

— C'est bien moi, en effet.

— Et c'est bien vous qui avez fait passer cette petite annonce dans divers journaux :

CINQ CENTS FRANCS COMPTANT ON DEMANDE DES PUNAISES

Ecrire R. S., poste restante privée, rue des Trois-Sœurs

— C'est bien moi également.

— Voilà donc qui est établi... Avouez que c'est bizarre...

— Quoi donc ?

— De demander des punaises.

— C'est probablement parce que j'en ai besoin.

— Et je n'aurai pas l'indiscrétion de vous demander pour quel usage...

— J'aurais le regret de ne point vous répondre... Supposez qu'il s'agisse d'une farce.

— Il est évident que, dans une surprise-party...

— Ne cherchez pas à me faire parler... Soit... En tout cas, moi, je n'ai rien à cacher... Si vous demandez des punaises, j'en ai à céder, et voici pourquoi...

Mon appartement est littéralement infesté... J'ai tout essayé pour me débarrasser de ces répugnantes parasites, et je ne suis parvenu à aucun résultat... La vie ici n'est plus tenable... J'ai réussi à trouver un autre appartement, ce qui n'est pas facile par le temps qui court...

Il est vrai que j'y ai mis le prix. On m'a saigné en pourboires et commissions de toute sorte... Mais cela valait encore mieux que d'être saigné chaque nuit en détail... J'aurais pu me contenter de laisser mes punaises à mon successeur... Mais cinq cents francs sont toujours bons à prendre... C'est toujours autant d'argent qui rentrera... Et, d'ailleurs, vous ne sauriez prétendre au stock complet... Il restera toujours assez de ces bestioles pour mener la vie dure à plusieurs générations...

— Je me contenterai d'une quantité raisonnable...

— Oh ! je n'y regarderai pas... Seulement, je vous en avertis, je ne livre pas à domicile...

— Avez-vous apporté tout ce qu'il faut pour cela ?

— Une simple enveloppe, que je fermerai hermétiquement une fois l'opération faite, sera suffisante... La voici...

— Eh bien, monsieur, je vous livre la

chambre à coucher de mon appartement... Vous aurez le loisir d'y recueillir tout un joli lot assorti... Vous avez, sans doute, des procédés de capture ?

— Mon Dieu, non... Mais je suis chasseur... Et, du moment que vous m'assurez que le gibier est abondant, je serais bien étonné si je ne ramassais pas un assez copieux tableau...

— Alors, je vous laisse faire. Bonne chance.

Au bout de quelques instants, M. R. S. reparut, agitant triomphalement une enveloppe dûment éclose.

— Je n'espérais pas une telle réussite ! s'écria-t-il... Voici les cinq cents francs... Et c'est encore moi qui suis votre obligé...

J'enlèverai moi-même la marchandise...

Il se retira, laissant M. Ramolset fort perplexé.

« Drole d'individu, pensa celui-ci... Qu'est-ce qui va bien faire avec mes punaises ?... »

A quelque temps de là, M. Ramolset déménagea. Il poussa un grand soupir de soulagement en quittant, avec sa famille, le logis où il avait tant souffert. Et il entra, avec une indicible satisfaction, dans son nouvel appartement dont il admira la clarté, la propreté, la netteté et la belle ordonnance.

Soudain, il aperçut un pli posé en évidence sur la cheminée de la pièce qu'il avait choisie pour sa chambre à coucher. Il s'approcha avec curiosité, le prit et lut ces mots en guise d'adresse :

« A M. le locataire qui me succédera dans cet appartement... M. Ramolset, surpris à bon droit, déchiqueta le pli. Et voici ce qu'il lut :

« Monsieur,

« Je ne connais pas votre nom et je n'ai pas voulu le connaître. Il m'a suffi de savoir que vous avez contribué, par des savagesses immorales, à me faire expulser de ce local que j'habitais depuis de nombreuses années, où j'avais de chères habitudes, auquel j'étais profondément attaché.

« De tels procédés doivent recevoir leur juste punition... Vous recevrez, monsieur, j'y ai mis tous mes soins. Je ne vous en dis pas davantage, mais vous ne tarderez pas à savoir qu'il en est ainsi... » de faire mettre les sens dehors pour l'installer à leur place.

« Et sans vous donner d'autre renseignement sur ma personnalité... au reste, il ne tiendra qu'à vous de la connaître, mais que pourriez-vous faire contre moi ? — Je signe

« R. S. »

On assure que M. Ramolset devint fou. Il y avait de quoi.

Adrien VELY.



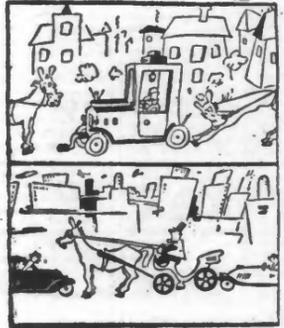
Le Joyeux Reveil



TROP PREVENANTE — Réveille-toi, Adolphe ! Tu as oublié de prendre ton somnifère !



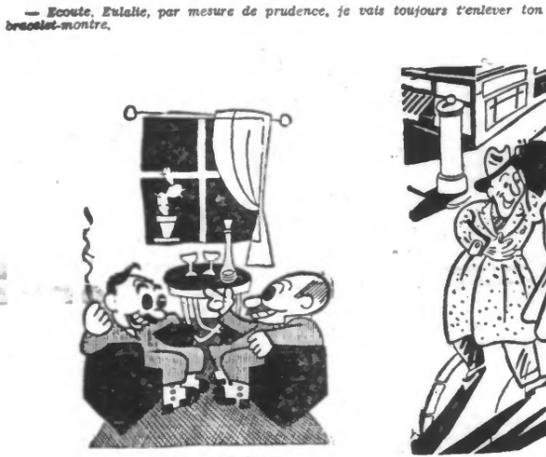
VILLEGIATURES DE PARASITES — Moi, j'étais sur la tête d'un docteur... et moi, dans un poste de T. S. F...



PHENOMENES — Naguère et aujourd'hui.



REPROCHE LEGAL — C'est bien vous ça, femme sans cœur ! Vous me refusez une mèche de vos cheveux, mais vous en distribuez tous les jours aux clients... dans la soupe.



ENCORE PLUS FORT — Dans un grand magasin de Chicago, vous pouvez acheter n'importe quoi, jusqu'à une grue, ou un sous-marin ! — Peuh ! Dans un grand magasin de New-York vous trouverez des complets tout faits pour jumeaux siamois.



LE FIN PRETEXTE — Pardonnez-moi, Madame, de vous adresser la parole dans la rue, mais... savez-vous chanter ? — Oui... pourquoi ? — Alors, permettez-moi de vous accompagner !



DISTRACTION — La soubrette jouant au tennis.



LA SCENE DU BALCON — de « Roméo et Juliette » interprétés dans le micro.



— Je suis la jeune personne au physique agréable que vous demandez dans les Petites Annonces !

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 222

Grid for crossword puzzle problem 222.

HORIZONTELEMENT. — 1. Désir ambitieux. — 2. Acide. Changement. — 3. Au Centre de Slon. Vêtement. — 4. Continuer d'être. — 5. Singulier d'un pluriel qui s'agit d'un verbe. — 6. Qu'on ne peut assouvir. — 7. Note. De tournées. — 8. Abréviation d'un sombre drame. Appel de détresse. — 9. Recouvre d'une substance molle. Négation. — 10. Avaria. Sans voile.

SOLUTION DU PROBLEME N° 221

Solution grid for crossword puzzle problem 221.

PETITE Jeanne par Henri Sebille

Résumé des précédents feuillets Dans le train du Havre à Paris, un jeune homme endort à l'aide d'un narcotique un vieux voyageur venu d'Amérique pour chercher la petite fille d'un de ses amis, homme très riche. Le jeune bandit le dépouille de son argent et lui vole les documents qui lui permettent de retrouver la petite fille.

mol, Etienne Forgeat, de reprendre sa fille Jeanne, effectivement née le 2 avril 1879, et confiée depuis sa naissance aux bons soins de la veuve Eulalie Roubière, primitivement domiciliée rue des Solitaires et, en dernier lieu, rue Rebéval, 91. Avez-vous quelques observations à faire ? — Aucune. Pardon. Si... Il faudrait nous donner une décharge régulière... Vous comprenez, on est responsable... Celui qui se disait Etienne Forgeat fit une légère grimace, mais il s'exécuta :

« On te chassera comme un malpropre que tu es, tu nous retomberas sur les pattes, et, alors, je ne te dis que ça ! Gare à tes abatis ! A la vue de la Roussotte métamorphosée, Forgeat eut un sursaut. — A la bonne heure, s'exclama-t-il. Elle commence à se rapprocher d'un être humain. Allons ! je n'ai plus rien à faire ici... Partons ! Faites vos adieux, Mademoiselle ! La petite, sans aucun élan, sans aucune trace d'émotion, tendit machinalement aux deux monstres ses jolies lèvres, toute étonnée d'y sentir un baiser de celui qui lui servait de père et qui, pour la première fois peut-être, se laissait aller à la caresse ; plus étonnée encore d'entendre un sanglot dans la gorge de sa mère. — Je vais vous faire un pas de conduite, dit Eugène, en se coiffant d'un chapeau mou. — Ce n'est pas la peine, ne vous dérangez pas. — Mais si, mais si. Jusqu'à la station de voitures, avenue du Maine... on a du savoir-vivre. Et à Melle : — Attendez-moi, ma poule ! Dans cinq minutes, je suis là ! Il n'eut pas les talons tournés que la femme, arrachant des clous ses meilleures frusques, s'habilla à la hâte, changea ses souliers à haute talons, tordit un chignon ses cheveux épars et se coiffa du premier chapeau rencontré. Une fois attifée, elle alla au lit, en rejeta les draps, déchira les paillassons

avec ses ongles Puis elle y fourra son bras et, après une courte recherche, en sortit un vieux bas roulé, duquel elle extirpa une assez notable quantité de pièces blanches et jaunes qu'elle enfouit dans sa poche. Elle s'en prit ensuite aux loques qui faisaient l'office de traversin, y trouva un restant de jupon, en arracha l'ourlet avec ses dents et en sortit un billet de banque de cinquante francs plié et replié. — Enfin, après avoir été un coup d'œil au dehors pour s'assurer que son chemin était libre, elle sortit, repoussa violemment la porte derrière elle, et s'en alla à pas précipités dans la direction de Montrouge. — T'attendre, Gégène ! Oh là ! Oh là ! J'aurais le temps le moi-même. Ah ! tu me refais mon quibus et tu me laisses dans la passe... Mais je ne suis pas née d'hier, non plus. J'avais pris mes petites précautions, et tu n'y as rien vu, idiot ! « A cette heure, chacun pour soi... on se retrouvera ! »

CHERCHEZ LA FEMME

En sortant de la baraque, Etienne Forgeat et Eugène Loyalser s'étaient mis à marcher d'un bon pas. L'envoyé du père de Jeanne semblait aussi pressé que Loyalser de s'éloigner de là. Il tenait la Roussotte par la main, et, si habitué pourant qu'elle fut à courir, la fillette avait peine à suivre les deux hommes.